

Junior le terrible de Dennis Dugan (avec John Ritter, Jack Warden, Michael Oliver, Gilbert Gottfried, Amy Yasbeck, Michael Richards, Peter Jurasik, Charlotte Akin...) 1990



Genre : « Vous gagnez un petit ange » qu'il disait !

Scénar : par une nuit d'orage, une riche bourgeoise trouve sur le seuil de sa porte un adorable bambin... Adorable ?!! Il est en fait tellement affreux que les gens se le refilent jusqu'à ce qu'il atterrisse à la pension des religieuses de *Saint-Brutus*...qui finit à son tour par n'en plus pouvoir ! De son côté, un couple désespérément stérile (et sérieusement à la masse) se décide à adopter. L'agent qui se retrouve avec l'infâme *Junior* sur les bras s'empresse de rouler *Flo* et *Ben* dans la farine et voilà l'enfant diabolique casé. Déjà que ce n'était pas facile pour *Ben* de travailler dans un magasin sous les ordres d'un patron tyrannique qui se trouve être son propre père, celui-ci lui apprend qu'il revend tout aux Japonais et ne compte rien lui laisser, c'est beau la famille. Et il ne se rend pas encore compte du potentiel destructeur de *Junior*, éternel casse-pieds rebelle à qui on ne promet pas vraiment un avenir brillant, d'ailleurs seul le très médiatisé « tueur au nœud papillon » semble partager son sort de solitude et de tristesse. Car cet enfant a un cœur ! Il faut simplement fouiller très, très longtemps pour mettre la main dessus... Et pour combien de temps ?!

Disons-le tout net : *Sœur Marie-Thérèse-des-Batignolles* est forcément née là, sous les assauts sournois d'un *Junior* absolument ingérable (mais les dessins supposés de ce gosse sont tellement géniaux !). Heureusement, à force de voir les voisins, amis etc. devenir parents, à force de ne pas être invités, le couple décide d'adopter le garçon, comme si on parlait de prendre un nouveau chat ou changer de bagnole, pour « compléter » la famille « modèle ». Le hic, c'est qu'on ne dirait pas comme ça, mais le jeune **Michael Oliver** est un vrai pitbull enragé, il ne peut se passer une minute sans qu'il ne fasse une bêtise, de préférence très grave. Seul le grand-père (interprété par l'excellent **Jack Warden**, vu dans d'innombrables séries télé mais aussi dans *Tant qu'il y aura des hommes*, *12 Hommes en colère*, *Une espèce de garce*, *La Taverne de l'Irlandais*, *Les Hommes du président*, [Le Bison blanc](#) ou *Mort sur le Nil*, cherchez l'intrus !) le repère direct mais il n'aura pas le temps de moufter après un léger accident d'escaliers ! Il avait pourtant prévenu, et l'infect bonhomme sait sûrement de quoi il parle : « c'est le Diable » ! Les méchants sont souvent drôles !

Côté parents, le môme n'est de toute façon pas gâté : sa nouvelle mère (**Amy Yasbeck**, vue dans *Pretty Woman*, *Sacré Robin des Bois*, *The Mask*...) n'est en fait qu'une cruche superficielle et détestable qui ne pense qu'à son image et ses possessions, le père (**John Ritter**, acteur de séries mort trop jeune) est lui le gentil de service qui fait beaucoup d'efforts pour être un bon père mais se fait bananer en permanence, et, oui, ils arrivent, vous vous en doutez déjà, le bon sentiment et le piano larmoyant comme c'était prévu, le vrai malheur de la comédie américaine depuis toujours, et pourtant *Junior le terrible* est relativement bien fait pour ce genre de film, pas si consensuel que ça dans son crescendo de dinguerie, avec une belle quantité d'allusions à l'hypocrisie de l'*American Way of Life*, sa bande originale assez rock'n'roll et bien sûr son contingent de scènes cultes comme par exemple le jet de chat au visage, le massacre pur et simple d'une journée d'anniversaire ou ce qui reste le clou d'un spectacle pas des plus chargé : la pêche à l'ours qui s'avère parfois un sport très utile pour égayer le camping aux côtés d'insupportables beaufs.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.